

Try  
**Black Horse**  
ALE  
100 Years of Brewing  
experience behind it

# The Labor World



# Le Monde Ouvrier

Drink  
**DOW'S ALE**  
Standard of Strength  
and Quality

Rédaction et administration: 9 et 11 rue Saint-Paul Ouest.

"INSTRUIRE ET AMELIORER"

Téléphone: Main 1698 — Le numéro: CINQ SOUS PARTOUT

## L'Accaparement des Candidatures

La lutte électorale bat son plein, à l'heure actuelle: des assemblées nombreuses et plus ou moins intéressantes ont lieu dans tous les coins et recoins du pays; des orateurs volontaires ou à tant de discours font appel à l'intelligence et au bon sens de l'électeur pour l'induire à voter en faveur de tel ou tel parti — le seul qui vait quelque chose, évidemment. La plupart de ceux qui assistent à ces réunions politiques en reviennent généralement moins avancés qu'ils ne l'étaient avant d'y être allés: ballottés d'un côté à l'autre par les avancés à l'emporte-pièce et les déclarations fantaisistes qu'ils ont entendues. C'est ainsi d'un bout du pays à l'autre et cela se continuera jusqu'au 29 de ce mois.

Dans la province de Québec, il n'y a réellement que deux partis en présence — les libéraux et les conservateurs — quoiqu'il soit possible qu'il y ait trois ou quatre candidats ouvriers en lice. Combien de ceux-ci sont-ils en état de se faire élire? C'est problématique et c'est d'autant plus malheureux qu'une seule classe de la société semble vouloir accaparer de plus en plus les candidatures et s'imaginer qu'en dehors de leur caste, personne n'a ni les aptitudes, ni l'intelligence voulue pour aider à gouverner un pays et pourtant il est un fait notoire que les hommes de professions libérales sont en général de très piètres administrateurs et connaissent bien peu les besoins des industriels, des commerçants et encore bien moins ceux de la classe ouvrière. Malgré cela, c'est à eux que vont les candidatures, de préférence à tout autre citoyen bien doué, dont l'expérience en affaires ou l'habitude et l'entraînement de disputer des contrats de travail et présenter les revendications ouvrières les désignent logiquement pour être un actif de valeur dans la gouverne du pays. Cet accaparement sera, dans un avenir plus rapproché qu'on ne le pense, funeste au régime parlementaire qui régit notre pays. D'abord, parce qu'il est injuste qu'une seule classe de la société s'arroge le droit de vouloir représenter un peuple entier et ensuite parce que cette classe de privilégiés n'a pas les connaissances pratiques nécessaires pour résoudre les grands problèmes économiques et sociaux qui confrontent le Canada, à l'heure actuelle, tel que la question tarifaire, celle de la taxation et des relations commerciales, sans parler de la législation ouvrière et des ratifications des conventions adoptées par les Conférences internationales du Travail. Combien d'avocats-députés connaissent le premier mot de toutes ces questions? Combien d'eux ont une solution pratique et efficace à offrir à la solution du problème du chômage ou pour concilier les intérêts protectionnistes de l'Est avec ceux libéraux-économicistes de l'Ouest?

Bien peu, malheureusement, c'est d'ailleurs le dernier de leurs soucis. Une fois élus, ils n'auront qu'à suivre aveuglément la ligne de conduite tracée par les chefs des partis, à se fendre d'une couple de discours au cours de chaque session et à attendre patiemment ou impatientement, suivant la longueur de leurs dents et la voracité de leur appétit, une place de sénateur ou, encore mieux, une bonne petite position de juge avec une pension à la clef pour le restant de leurs jours quand, au bout de quelques années, la somnolence créée par l'atmosphère de nos cours de justice les aura rendus plus ou moins gaga. Une fois retraités, ils pourront à nouveau se lancer dans la carrière politique, redevenir députés ou ministres et échanger ainsi des deux côtés à la créche gouvernementale. Pour quelques autres — dont la clientèle est plutôt mince — l'indemnité de quatre mille dollars par année a un attrait tout particulier et fait très bien pour équilibrer leur budget, surtout quand ils sont assez malins pour faire supporter leurs dépenses d'élection par d'autres — et ils le sont bien souvent. Qu'on supprime et les \$4,000.00 d'indemnité par année aux députés et qu'on passe une loi rendant incompatible aux fonctions de juge tout membre du Barreau étant ou ayant été député et vous verrez immédiatement diminuer — j'oserai dire presque disparaître — cette course au clocher d'avocats qui aspirent aux honneurs parlementaires.

Certes, il en faut des avocats dans nos parlements, c'est utile et même nécessaire, mais pas au point qu'il n'y en ait que pour eux au détriment de toutes les autres classes de la société. Les industriels, les hommes d'affaires, les cultivateurs, les ouvriers, ceux, en un mot, qui font marcher les roues de l'industrie et du commerce, et créent la prospérité et la richesse du pays, devraient avoir leur place toute marquée dans nos parlements et chacun des deux grands partis politiques devrait se faire un devoir de leur donner leur quote-part de représentation, ce ne serait que juste et dans le meilleur intérêt de tous.

C'est cet ostracisme qui a créé le Parti des Fermiers dans l'Ontario et les Provinces de l'Ouest et c'est encore lui qui a développé cet esprit de mécontentement qui règne dans la classe ouvrière et qui s'est manifesté par les tentatives de lancer un Parti Travailleur, tentatives qui n'ont guère réussi jusqu'aujourd'hui, c'est possible, mais le jour n'est peut-être pas éloigné où les dirigeants de ce parti, réalisant l'erreur capitale qu'ils ont commise en permettant aux extrémistes-radicaux communistes et autres de se coller à eux, suivront l'exemple du Parti Travailleur de la Grande-Bretagne et d'autres pays d'Europe et épureront leurs rangs en les excluant. Ce jour-là, ils auront fait un grand pas en avant et auront gagné la confiance et l'estime de beaucoup d'ouvriers et autres personnes qui sont aujourd'hui antipathiques ou indifférentes au Parti Travailleur, surtout si comme complément à cette épuration, ils remanent leur déclaration de principes en y supprimant des réformes qui peuvent être excellentes en elles-mêmes mais irréalisables pour le moment du moins et dont leurs adversaires se servent pour apeurer l'électeur et leur faire perdre des adeptes.

Si le Parti Travailleur désire voir élire quelques-uns de ses candidats, qu'il ne les attache pas avec un câble d'acier pour leur faire réclamer des utopies mais leur laisse un peu d'initiative personnelle et user de jugement et surtout qu'une fois élus, il ne les détraque pas lui-même comme cela s'est fait dans le passé. Nos amis devraient toujours se rappeler qu'ils ont à lutter contre des préjugés et des habitudes invétérées qu'on ne change pas d'un coup et que les attaches de parti ne le brisent pas du jour au lendemain.

SOCIUS.

### SOYEZ PRUDENTS

Pour quelques-uns le summum de la prudence consiste à sortir indemne d'un mauvais pas. Cependant, la notion de sécurité, mieux comprise depuis qu'on s'efforce de prévenir les accidents d'autres limites. La prudence en est la base bien qu'à certains moments il soit nécessaire de la reléguer au second plan.

Quand la vie d'un tiers est en danger, le mépris de sa propre sécurité devient de la noblesse; mais délaigner la prudence pour épargner quelques secondes ou éprouver la sensation du danger, c'est de la pure sottise.

Nous, adultes, nous pouvons généralement discerner quand c'est le temps de rester cool ou de courir le risque, bien que nous fassions souvent fi de nos communs dans nos actes. L'expérience nous a appris bien des leçons, parfois à un prix élevé.

Les plus jeunes, cependant, doivent profiter de notre enseignement et de nos exemples. Il nous répugnerait de leur voir prendre les chances stupides dont nous nous glorifions parfois. S'ils se figurent que la prudence leur interdirait le jeu dans lequel il entre un élément de danger, ils perdront leur initiative ou n'ajouteront foi aux conseils de la prudence. Enseignez-leur ce que vous avez appris vous-même en favorisant la prévention des accidents — qu'il y a deux façons d'agir, la prudence et l'autre.

Montrez-leur les dangers de la rue et des terrains de jeu et de la façon de les éviter. Incitez-les à éviter le danger quand le braver n'en vaut pas la peine et à le résoudre quand c'est nécessaire. Il n'y a pas de place pour la crainte dans un mouvement de sécurité.

Mais avez la précaution de confirmer votre enseignement par l'exemple. Pouvez-vous solliciter la confiance du prochain en pratiquant la témérité.

### LES COMMUNISTES ET L'ORGANISATION DES NEGRES

On sait que la Fédération américaine du Travail a constitué assez récemment un comité syndical pour l'organisation des noirs et ce comité a établi bientôt son siège à Negro-Harlem et entamé une puissante campagne de propagande. Les communistes auxquels semble tenir à cœur l'unité du mouvement ouvrier même dans le nouveau monde se sont empressés, n'ayant rien de plus urgent à faire, de convoquer pour le 25 octobre un congrès négro et faire échouer ainsi dans la mesure du possible l'organisation des noirs qui n'est guère possible qu'à la condition de procéder sans écopage et en se basant sur un travail méthodique d'éducation. Dans un manifeste, le président de la Fédération Américaine du Travail, Wm. Green, souligne le danger de voir les noirs séduits par telle manœuvre qui ferait miroiter à leurs yeux des perspectives pharaoniques, leur faisant croire que tous les maux peuvent être excisés par le renversement des pouvoirs établis et la proclamation d'une république soviétique. Il n'est point besoin de faire saillir d'une manière plus explicite combien de tels postulats sont écopés et aussi précaires qu'absurdes dans le cas des Etats-Unis. Dans son exposé Green déclara en outre: "On dit aux noirs que les races de couleur seraient prêts dans le monde entier à se soulever contre l'homme blanc et qu'il s'agit en tout premier lieu pour les noirs de s'agrouper simplement au sein d'un congrès ouvrier. Les organisateurs de ce congrès gisent à Chicago et mènent là quelques organisations communistes se trouvant sous la houlette de Moscou. "Le Messenger" la grande revue négro, a déjà pris attitude dans un de ses derniers numéros contre la campagne communiste et déclare que les noirs n'ont rien à attendre du mouvement communiste en Amérique, qui ne peut que rendre l'organisation plus malaisée.

CHEZ LES PLOMBIERS

L'agent d'affaires du local 144, de l'Union internationale des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage à vapeur, nous dit que la situation chez les ouvriers de ce métier s'est grandement améliorée et qu'actuellement il y a une grande demande pour des hommes de l'Union. L'organisation va bien. Tous ceux qui ont besoin d'information concernant l'organisation pourront s'adresser à M. Robertson, 417, rue Ontario Est.

## Trades-Unionistes et Travailleurs Anglais

Dimanche dernier, à la salle de l'Assistance Publique, une grande assemblée était tenue conjointement par le Conseil des Métiers et du Travail et le Conseil du District de Montréal du Parti Ouvrier. J. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et J. H. Foucher, président du Conseil du District de Montréal du Parti Ouvrier, présentèrent Monsieur A. G. Walkden, J.P. membre du Conseil Général du Congrès des Trades Unions britanniques et délégué au Congrès des Métiers du Canada, qui pendant une heure et demie tint son auditoire suspendu à ses lèvres. Le manque d'espace nous empêche de donner *in extenso* le discours de M. Walkden, mais aussi brièvement que possible nous allons faire bénéficier nos lecteurs des points les plus saillants de son discours. Il dit en substance: Camarades, "Il me fait plaisir d'être parmi vous et pouvoir vous exprimer au nom des travailleurs de la Grande-Bretagne les sentiments fraternels qu'ils ressentent pour les travailleurs canadiens. J'ai passé cinq semaines parmi vous et ce que j'ai eu le plaisir de voir me fait dire que le mouvement ouvrier du Canada a devant lui le plus bel avenir, car l'organisation des ouvriers va bien, mais vous avez beaucoup de travail à faire sur le terrain politique. Vous avez des difficultés ici dans un pays d'abondance où l'agriculture fait merveille, dans notre partie de l'Empire Britannique où les travailleurs de la ferme sont une infime minorité et où nous avons à faire face au chômage permanent de plus d'un million de travailleurs, les ouvriers restent fidèles à leurs organisations et ne travaillent que pour des salaires de l'Union. La grève des déchargeurs de 1889 en Angleterre, a marqué le commencement de l'amélioration du sort de l'ouvrier et aussi de la fondation du Parti Ouvrier, qui aujourd'hui, est le parti le plus solide qui soit au monde. Après la grève des employés de chemins de fer du

## Les Demi-Toqués

Dernièrement paraissait dans un de nos quotidiens un article écrit par un médecin français et reproduit d'un journal parisien, dans lequel l'auteur montre d'une manière convainquante le danger d'épouser des demi-fous, des "timbrés" qu'on laisse circuler en toute liberté parce qu'ils n'ont encore commis aucun délit passible d'une condamnation judiciaire. Toutefois les germes du crime sont latents dans leur esprit et n'attendent qu'une occasion pour éclore. Nous avons eu dernièrement une triste expérience qui devrait nous rendre plus prudents. Si certains types qu'on savait normal eussent été mis sous séquestre, au lieu d'occuper des positions responsables et de hantes que nous avons eu à déplorer, ne seraient pas arrivés. — Mais à ce compte diriez-vous les maisons de santé seraient aussi communes que les appartements, car il est admis qu'il n'y a pas vingt-cinq personnes normales d'esprit sur vingt-cinq moutons. Nombre de ceux-ci ont plus ou moins de beaux qu'ils leur manquent. Chacun a son grain. — Sans doute, mais quand les manies sont inoffensives et que la folie est douce, il n'y a pas lieu de s'en alarmer. La difficulté est d'établir la ligne de démarcation entre ceux qui sont composés et les irresponsables. — Tel dément aujourd'hui, sans mauvaise intention apparente, peut être mieux demain. Nous ne connaissons pas l'heure exacte de la crise imminente. Elle se produit souvent d'une manière inattendue. Parfois la fureur comme une invisible morsure fait le tour du crâne et le moindre choc peut faire éclater la boîte fragile dont la matière grise peut lentement s'évanouir comme une fumée. Il y a des folies stagnantes, ou qui se meuvent toujours dans le même cercle et d'un caractère anodin. Tel chef de bureau par exemple sera éternellement battu du désir de la persécution. Il se croira enveloppé d'un réseau malicieux qui le tient à la merci de ses subalternes. Il ne lira que trahison et perfidie dans les pensées de derrière la tête de son entourage. Et parce qu'il se croit en butte à la haine, il devient inquisiteur et tortionnaire. Il s'empoisonne de ses propres émanations: un insecte s'est glissé dans les verres de sa lunette et il voit la petite bête en tout le monde... Il est hanté par les fantômes de son imagination malade. Ceux qui travaillent dans les grandes administrations, dans les manufactures où l'on multiplie les gérants, connaissent les ennuis d'être gouvernés par des détraqués, ou des brutes chez qui la malice tourne à l'obsession. Ici la névrose voisine avec la folie. La vésanie est à l'état endémique. Ailleurs le surintendant est sous le coup du *délirium tremens*, tandis que son assistant au lendemain d'une brosse à mal aux cheveux. Ils ont beau boire sur le coup une douzaine de verres d'eau ils ne peuvent éteindre le feu qui dévore leurs entrailles. Ils sont bouffés, irritables, contradictoires et grossiers. Les employés à la longue s'en aperçoivent et quand ils voient leurs supérieurs la face glabre, les yeux larmoyants, la gueule de bois, avec l'apparence d'avoir couché sur la corde à linge, ils filent doux, se gardent bien de les contredire car un mot de ces mal émus peut causer l'irréparable. Leur pilier sur le pied à cette heure serait s'exposer à des représailles, à des rancunes qui n'en finissent plus. Que l'on divague sous l'empire de la boisson ou de quelque trouble cérébral ou congénital, la situation n'est pas moins pénible pour ceux qui doivent la subir. Ce n'est pas quand l'homme est ivre qu'il est dangereux, mais à la suite de nombreuses cuites quand son esprit est halluciné. S'il voit rouge on peut se garder de ses violences mais, lorsqu'il broie du noir solitaire dans son coin, qu'il est la proie des enchevêtrements, c'est alors que toutes les bêtes maléfiques, filles des ténébreux, se déchaînent dans son âme. A votre place il aperçoit un boa constricteur qui se roule en boule pour sauter sur lui. Votre voisin est devenu un fauve qui s'agrippe les griffes pour lui décrocher la gorge. Toute la salle est peuplée de visions effroyables. Il vous regarde tous comme des ennemis dangereux prêts à lui courir le cou... Vous êtes à la merci d'une suggestion mauvaise qui peut d'un instant à l'autre vous jeter sur le pavé ou vous tenir pantelant sous une menace perpétuelle dont la hantise vous rend l'existence insupportable. Que de pauvres gens que le travail ne rebute pas pourtant et qui se rendent au bureau, au magasin, à la boutique le cœur affreusement serré, parce qu'ils sont sous la direction immédiate de monomanes, de braques, de déséquilibrés. Ils se sentent dans une position instable par la faute de ces intermédiaires facheux qui s'interposent entre le patron et eux et empêchent toute compréhension de s'établir entre gens dont l'intérêt est de se comprendre pour accomplir l'œuvre commune. Certes, on a eu raison, après la guerre, de conseiller aux gens qui cherchent à nouer le lien indissoluble d'être prudents. Les gaz asphyxiants, les tuberculoses, l'alcoolisme ont avarié notre population en d'effrayantes proportions. Un certificat de bonne conduite de la part du curé n'est plus suffisant, il faut y joindre un certificat de médecin donné après l'examen des futurs conjoints... Ce n'est pas toujours très sûr, parce qu'il peut arriver que le disciple d'Esculape se fasse "graisser" pour rendre un

## Accidents du Travail et Manufacturiers

Au cours de sa réunion générale annuelle tenue à Hamilton, au mois de juin dernier, l'Association des Manufacturiers Canadiens avait soumis à un comité spécial l'étude des différentes lois de réparation des accidents du travail. En vue de l'attitude prise sur cette question par la Section de Québec de cette même association, qui est opposée à un système d'assurance obligatoire d'Etat, il est fréquent de constater que les manufacturiers des autres provinces où ce système existe ont une opinion absolument contraire et favorisent plutôt l'assurance d'Etat. Voici la partie du rapport traitant de cette question:

Réparation des accidents

Le comité, après avoir passé en revue la récente législation se rapportant à la réparation des accidents de travail, fit le rapport suivant:

"Le régime d'assurance obligatoire d'Etat au sujet de la réparation des accidents du travail, administré par une commission, fonctionne au Canada depuis dix ans, et, bien que tout probablement la majorité des employeurs considèrent en principe ce régime comme satisfaisant, néanmoins votre comité est convaincu que l'expérience du passé a démontré la justesse de l'attitude à avoir, que toute dérogation devrait comprendre le principe de la contribution de la part des travailleurs. Il est intéressant de remarquer que ce principe constitue partie intégrale du nouveau plan d'assurance récemment rendu public par le gouvernement britannique. Incidemment, il a été démontré que les faibles contributions versées par les travailleurs de la Colombie Britannique et de l'Alberta pour les fins des soins médicaux ont eu des effets décevants satisfaisants. Votre comité est d'opinion que tous les efforts possibles devraient être tentés en vue d'obtenir la reconnaissance de ce principe dans les autres provinces."

### UNE GREVE COMMUNISTE EN FRANCE

Le parti communiste de France vient de décider de proclamer une grève de 24 heures en protestation contre la guerre marocaine.

L'Humanité, organe communiste, disait que les communistes avaient organisé cette grève depuis un mois. Ils se disent certains qu'elle produira son effet à tous les ports de mer, chez tous les réseaux de chemins de fer, de même qu'aux autres services d'utilité publique.

La date exacte de la grève n'est pas annoncée, "afin, disent-ils, de ne pas permettre à la police d'adopter des mesures radicales répressives." "On sait cependant que la police française a au moins un agent comme membre de tout comité exécutif du parti communiste.

### INSTALLATION DE CHABRE

Samedi, le 10 octobre à 8 heures p.m., à la salle de la construction au No 417, rue Ontario Est, la charte du local 521 des distributeurs de pain, gâteaux sera reçue. Les officiers seront élus et installés ce soir à également. Les organisateurs ont invité des orateurs de marque du mouvement ouvrier qui adresseront la parole à cette occasion. Une invitation toute spéciale est faite aux distributeurs de pain et gâteaux d'être présents à cette assemblée.

### UN OURS GEANT EST TUE PRES DE PARENT, QUE.

On mande de Parent, dans le Nord de Québec, qu'un acte de haute justice vient d'être accompli par l'exécution d'un ours géant qui, depuis quelques temps, prélevait un tribut onéreux parmi les originaux très nombreux dans la région. Le procès verbal de Maître Bruin est contenu dans une lettre de Monsieur David Ogilvy, guide de Parent, P. Q., adressée à Monsieur C. K. Howard, agent général du tourisme au Chemin de fer national du Canada.

"Il y a trois jours", écrit M. Ogilvy, l'un de mes chasseurs étrangers aperçut sur un lac éloigné une femelle d'ours et son veau qui étaient poursuivis de près par un ours noir. Le chasseur et son guide essayèrent de rejoindre l'ours en canot avant qu'il ne touche terre, mais s'aperçurent bientôt que l'ours nageait trop vite pour eux. Ils eurent alors recours à la carabine et commencèrent à le tirer à 250 verges. Trois coups de 32 spécial furent nécessaires pour amener la mort de l'animal. Cet ours était certainement le plus gros que j'aie vu durant mes 31 années d'expérience avec ce brutes. Il mesurait plus de 8 pieds du nez à la queue et il pesait plus de 500 livres. J'ai remarqué dernièrement plusieurs femelles d'originaux sans leur veau et je tiens pour responsable de cette hécatombe. Un our de cette taille n'a aucune difficulté à attrapper et à tuer tout original de son choix et une fois qu'il en a l'habitude il peut en tuer un par semaine.

M. Wm. Tremblay, candidat ouvrier dans la division Maisonneuve, convoque tous les électeurs de ce quartier à une assemblée qui sera tenue DIMANCHE SOIR, le 11 courant, à la SALLE DU MARCHÉ MAISONNEUVE. Les dames sont cordialement invitées. Cette assemblée marquera l'ouverture de sa campagne électorale.

**GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR**

LE MEILLEUR GIN

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropé pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros 42 onces - Prix \$3.50  
Moyens 26 " - " 2.25  
Petits 10 " - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

DISTILLERIE À BERTHERVILLE

Derby

**GIGARETTES DERBY**

FAVORITES PARTOUT

Derby

10¢ LE PAQUET

**ASSOCIATION DES OFFICIERS OUVRIERS DU GOUVERNEMENT**

L'Association of Governmental Labor Officials of the United States and Canada a tenu sa douzième convention annuelle à Salt Lake City, Utah, du 13 au 15 août. M. H. C. Hudson, du service de Placement du Canada, est le deuxième vice-président de l'Association. L'honorable James Murdock, ministre du Travail, se proposait d'assister à la convention, mais on a été empêché par d'autres engagements. M. Fred W. Armstrong, de la Commission de réparation des accidents du travail de la Nouvelle-Ecosse, a lu un mémoire sur la question du traitement des maladies professionnelles en rapport avec la réparation des accidents du travail. Des séances ont été consacrées à l'étude des sujets suivants: récente législation ouvrière; l'emploi y compris la main-d'œuvre pour la moisson et la réhabilitation; l'inspection et la sécurité, comprenant la sécurité dans les mines, etc.; les femmes et les enfants dans l'industrie; la réparation des accidents du travail, comprenant les maladies professionnelles et les rapports des accidents; le salaire minimum; la collaboration des fonctionnaires gouvernementaux avec le Bureau International du Travail; la coopération entre Etats en matière d'administration du travail, etc.

L'International Association of Industrial Accident Boards and Commissions a aussi tenu sa convention annuelle à Salt Lake City, à partir de la même date.

Chinese military authorities at Shanghai shoot nine persons, including 3 women strike pickets.

**ELECTION CHEZ LES REMBOURSEURS**

L'élection semi-annuelle du local No 78, de l'union internationale des rembourseurs a eu lieu le 7 septembre. Le président a donné les résultats suivants: Président, M. W. Bélanger, réélu par acclamation pour la 13e fois; vice-président, Frank Saunders, réélu par acclamation pour la 10e fois. Le travail d'organisation va très bien, et les initiations faites à la dernière assemblée prouvent que le travail des membres peut rapporter du succès.

La grève des rembourseurs existe toujours, mais l'on s'attend à un règlement de cette difficulté dans un court délai.

**AU PARTI OUVRIER**

La séance du Conseil du District de Montréal du Parti Ouvrier tenue le 4 octobre, était présidée par M. W. Tremblay. Le rapport du comité électoral a été reçu et après discussion adopté à l'unanimité. Il a été également adopté de donner tout l'aide possible au candidat ouvrier dans la division de Maisonneuve. M. William Tremblay, qui est avantageusement connu et estimé des citoyens de Maisonneuve.

Les clubs, unions, associations et autres affiliés au Conseil du District de Montréal sont priés de prendre note que le choix des délégués pour représenter le Conseil du District de Montréal à la prochaine convention qui sera tenue dans la ville de Québec le 14 et 15 novembre, aura lieu le 1er novembre au No 70, rue Jeanne Mance à 10 heures a.m.

**CHEZ LES PLATRIERS**

A sa dernière assemblée le local 349, de l'union internationale des peintres décorateurs et tapissiers d'Amérique tenue à la salle de la construction, 417, rue Ontario Est. Le comité d'organisation fit son rapport qui est des plus encourageants et l'on décida unanimement de continuer la campagne d'organisation. Les peintres du local 349 sont tous au travail.

**CHEZ LES ELECTRICIENS**

Une assemblée fut tenue au cours de la semaine dernière par le local 568 des électriciens. D'après les informations que nous avons reçues de cette union, tous les hommes du local 568 sont au travail, et la demande pour des ouvriers de l'union est fait fréquemment à cette organisation.

**DE RETOUR**

M. James Marsh, délégué fraternel des unions du Canada, qui a été choisi à cette position par les délégués du Congrès des Métiers du Canada tenu en 1924, est de retour de son voyage depuis dimanche dernier. M. Marsh est enchanté de son voyage.

**CONCOURS CHEZ LES CIGARIERS**

Le concours de recrutement pour le local No 58, de l'union des cigariers sera prolongé d'un mois et durera tout le mois d'octobre. A tous les cigariers désirant bénéficier des grands avantages que leur donne l'organisation d'en profiter, un appel pressant est fait.

**Le Travail Organisé contre le Protectionisme**

En connexion avec la situation difficile créée à l'industrie transformatrice de la laine aux Etats-Unis par les hauts tarifs protecteurs sur les textiles et les réductions de salaires qui sont simultanément opérées, le président Green, de la Fédération Américaine du Travail, s'est prononcé d'une manière décisive contre la politique protectionniste des Républicains et il exprime incontestablement ainsi non seulement les vœux des travailleurs mais aussi l'attitude d'une grande partie de l'opinion publique, lorsqu'il déclare aux baronnets du textile de la Nouvelle Angleterre que le prolétariat organisé n'a pas besoin de la politique super-protectionniste des Républicains et que les protectionnistes auront dans le prochain congrès à se défendre contre une opposition croissante qui s'insurge par dessus le vieil évangile protectionniste. D'ailleurs cette déclaration de guerre s'abrite, selon la "Philadelphia-Tagblatt," un agrissement long et accumulant dans la ponctuelle ouvrière. Déjà au cours de l'été de l'an dernier des douzaines d'usines textiles s'arrêtèrent dans la Nouvelle Angleterre. Tandis qu'on ne procédait pas encore, en ce temps là, à des réductions de salaires parce que l'époque n'était guère choisie pour démasquer le fléau du protectionnisme des républicains vu l'imminence des élections présidentielles, celles-ci terminées on déclancha sur toute la ligne sans

plus tarder une campagne contre les salaires et au moment présent on renouvelle les préavis de réductions. Si la situation née du protectionnisme continue à se développer du cours qu'elle suit en ce moment et que le mouvement s'accroît jusqu'au moment où se tiendront l'an prochain les élections au Congrès, la position prise par le président de la Fédération Américaine du Travail pourrait avoir une portée politique des plus importantes.

Le président Green vient de se prononcer contre les réductions de salaires et les hauts tarifs douaniers dans un second manifeste adressé au président de l'Association Américaine de la Laine. Après avoir fait observer qu'il n'est aucune autre industrie aux Etats-Unis où à la fois on opère de si fortes réductions de salaires et l'on sert de si hautes dividendes, il dit encore au sujet des conditions de travail: "selon des déclarations qui furent faites au congrès de 1922 une ouvrière conduisant 25 machines produit par jour 150 douzaines de paires de chaussettes qui lui sont payées à raison de 2 cents par douzaine. On établit alors que cette rétribution représente le plus bas salaire versé dans le monde entier pour la fabrication d'un tel produit. En même temps on signale que le salaire, à peu d'exceptions près, représentait d'un dixième à un cinquième du prix de vente en fabrique. En face de ces faits l'on doit considérer la réduction de salaire de 10 pour cent mise récemment en vigueur à Williamite comme l'une des plus illégitimes réductions que jamais des employeurs aient exigées. On doit ajouter que les familles qui furent expulsées des habitations de la société doivent vivre, homme, fem-

**DEMANDEZ LA BIÈRE POPULAIRE** **ASK FOR THE POPULAR BEER**

**MOLSON**

Brassée à Montréal depuis 139 ANS Brewed in Montreal since 139 YEARS

me et enfants, sous les tentes d'un campement, tandis que la société a réparti l'an dernier par la moitié de l'exercice 10 pour cent de dividende et par surcroît reporta aux réserves \$1,380,000."

Le Président de la Fédération Américaine du Travail envisage d'appeler l'attention du Congrès sur ces faits et de réclamer au nom des travailleurs américains que l'on retire aux patrons du textile, qui ont été les initiateurs de la politique de réduction de salaires, les privilèges spéciaux qui naissent pour eux des hauts tarifs douaniers.

**60 BOISSEAUX DE GRAIN A LA SECONDE**

Chaque fois que l'horloge a compté une seconde durant les dix heures de travail commençant à 7 heures du matin et se terminant à 6 heures du soir le 29 septembre dernier près de 60 boisseaux de grain, soit le contenu d'une voiture de cultivateurs, ont été chargés dans des wagons du Chemin de fer national du Canada dans l'ouest. Ce calcul a été fait par de hauts fonctionnaires du réseau qui annoncent que ce jour là, 1,417 wagons contenant 1,899,000 boisseaux ont été chargés. Ceci représente environ deux wagons et demi ou 3,330 boisseaux à la minute. Pour transporter le chargement total il faut 28 trains de plus de 50 wagons.

**LABOR DIRECTORY**

**MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL** — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario Street East. President, J. T. Foster, 747 Stuart Avenue; Cor. Secretary, Gus. Franey, 11 St. Paul St. West.

**ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL** — To promote the interests of the Allied Union Label (which can be had in either the French or English language). — The following organizations comprise Council: — Typographical Union, No. 176; Jacques-Cartier Typographical Union, No. 145; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 52; Bookbinders' Union No. 91; Photo-Engravers' Union, No. 9; Stereotypers and Electrotypers' Union, No. 41; Malters' Union, No. 39. President, Thomas Black, Vice-President, J. A. Ricard; Recorder, J. Pelletier; Secretary-Treasurer, James Philip, Room 2, Ottawa Building, 248 St. James Street; Executive: N. Guimel, L. Léger, G. Vallières; Auditors: R. D'Arcy, A. Larcher, G. Brunelle.

**TYPOGRAPHICAL UNION No. 176** — Meets every first Saturday at No. 248 St. James Street. Thomas Black, President, 555 Wisconsin Ave. Outremont; James Philip, Secretary-Treasurer, 248 St. James Street. Business hours: 9 a.m. to 5.30 p.m.; Saturday: 9 a.m. to 1 p.m.

**UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER, No. 145** — Assemblée le 1er samedi du mois, salle Goulin, 255, rue Beaudry. Président, Joseph Gauthier, 723, rue LaFontaine; Sec.-arch., A. P. Ricard, 4390, rue Brébeuf; Sec. financier et trésorier, Louis Gadoury, 201, rue Drolet.

**UNION DES RELIEURS, Local 91** — Assemblées tous les 1er et 3e mercredis de chaque mois, à la salle de l'Union, 4 rue Craig Est, à 8 h. p.m. Président, C. H. Fraser, 2531, rue Saint-Germain; Sec. financier et agent d'affaires, Jos. Pelletier, 9 Craig Est, chambres 22-23; Téléphone: Lancaster 2724.

**BRICKLAYERS, MASONS AND TILE LAYERS' INTERNATIONAL ORGANIZATION, LOCAL 4 of MONTREAL** — Meeting every 2nd and 4th Tuesday, at 70 Jeanne Mance St. Room No. 6. Tel. Pincus 3778. President, Joseph Verdon, 220 Harvard Ave., Westmount. Tel. Walnut 1905W. Financial Secretary and Business Agent, Henry Bull, 2344 Drolet. Tel. Cal. 6385W.

**UNION INTERNATIONALE DES TAILLEURS DE PIERRE DE MONTREAL** — Assemblée tous les 1er et 3e jours de chaque mois, à 8 heures p.m., des locaux de l'Alliance Nationale, 235, rue Beaudry. Président, A. Laurin, Sec.-Correspondant, Jos. Poulin, 1029, rue Bourbonnais; G. Jetté, secrétaire-financier, 636, rue Garriér.

**LOGE SAINTE-MARIE No. 234 DE LA FRATERNITE DES WAGONNIERS DES VOIES FERRÉES D'AMÉRIQUE** — Assemblée les 1er et 3e vendredis de chaque mois, au No 417 rue Ontario Est. Président, L. A. Beaudry, 198 Destry; vice-président, H. Massé, 154 Mentana; secrétaire-archiviste et correspondant, C. Miron, 185, rue Pallum; secrétaire-financier, B. Lamarche, 1377, avenue Delorimier; trésorier, A. Bertrand, 553 Aylwin; chapelain, Jos. Dufault, 591 Fontenay; gardien, A. Miron, 132 Laurendu; Sec.-Correspondant, guido, E. Desjais, 1001 Logan; guido, W. Leclair, 634 Des Erables.

**BUREAU-OFFICIERS DU CONSEIL DE DISTRICT DES CHARPENTIERS-MÉNAGERS D'AMÉRIQUE** — Président, Arthur Fortier; vice-président, Ed. Berthiaume; sec.-fin., Albert Martot; secrétaire, E. Lambert; sec.-arch., J. G. Gagnon; agents d'affaires, P. Lefèvre, Ed. Henry, Ed. Henry, Ed. Toussaint, H. Lynch. Bureau, 417 Ontario Est. Assemblée tous les mercredis. Téléphone: Est 9663W.

**FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS-MÉNAGERS D'AMÉRIQUE** — Président, J. A. Roy, 558, rue Wolfe; Sec. financier, E. Lefèvre; Sec. secrétaire-archiviste, P. Lefèvre, 1416, avenue Papineau. Tel. Amherst 2434. Le local s'assemble tous les lundis soirs, au No 417 Est, rue Ontario, Salle No 1.

**L'UNION No 1558 DES CHARPENTIERS, MAISONNEUVE** — Assemblée tous les vendredis soirs, à 8 h., 1021, rue Letourneau (Temple des Buffalo). Président, J. A. Chamberland; Vice-Président, A. Labrosse; Sec. financier, O. Proulx, 2448, avenue Pie IX; Sec. secrétaire-financier, Ed. De Cible, 1946, rue Cartier; Trésorier, J. C. B. Racette, 1885, rue Théodore; Conducteur, A. Berthiaume; Gardien, Emile Lambert.

**UNITED BROTHERHOOD OF CARPENTERS AND JOINERS OF AMERICA, Local 1344** — Meets every Tuesday evening at 217 St. Catherine St. East at 8 P.M. President John Shears, 1244 Messier; Treasurer, James Fraser, 525 Green St.; Recording Secretary, R. Lynch, 523 St. André St.

**FRATERNITE UNIE DES PEINTRES DECORATEURS, LOCAL 489** — Assemblée tous les lundis à 8 p.m., 417 Ontario Est. Président, Emile Pelletier, 612, Dorion; Vice-Président, M. Lespagn, 3150 St-Laurent; Sec.-fin., F. Garlépy, 554 Dorion; Trésorier, E. Lemaire, 3037, St-Jacques; Sec. affaires et secrétaire-correspondant, J. F. Boisselle, 1435, avenue Delorimier.

**UNION INTER. DES TRAVAILLEURS EN FOURNEAU, No 68** — Assemblée tous les 1er et 3e mercredis, à 8 heures du soir, à la salle de l'Union du Commerce, 140 rue Berri. Prés., Arthur Paquette, 1022 Chamond; Sec.-arch., A. Beaupré, 6896, De Gaspé; Trés., G. R. Bourgeau, 153 Amherst; Agent d'affaires, A. Roy, 182 Sainte-Catherine Est.

**BOOT AND SHOE WORKERS, No. 249** — Meets every Friday, at 8 p.m., at 729A, St. Catherine East. President, Geo. Steben, 278A Delorimier; Recording Secretary, Jos. Racette, 243A Plessis St.; Financial Secretary and business agent, Chas. A. McKeercher, 729A Ste-Catherine Est.

**BOOT AND SHOE WORKERS' UNION, LOCAL 257 DE ST-HYACINTHE** — Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, au No 71 rue Mondor. Président, Ernest Gendron, Sec. financier, Arthur Brodeur, 7186 St-Joseph, St-Hyacinthe; trésorier, C. E. Lemaire, 19 rue St-Simon.

**BOOT AND SHOE WORKERS, No. 266** — Assemblée tous les mercredis du mois à 8 heures p.m., au No 729A Ste-Catherine Est. M. C. Brouillette, secrétaire archiviste; N. Poirier, 245, rue des Erables; secrétaire-financier et agent d'affaires, Charles McKeercher, 729A Ste-Catherine Est.

**UNION INTERNATIONALE DES BÂTIMENTS D'AMÉRIQUE, Local 455 de Montréal** — S'assemble le 1er et 3e lundi de chaque mois au 217 Ste-Catherine est, à 8 heures p.m. Président, Bruno Roy; secrétaire-archiviste, Arthur Milord; secrétaire-trésorier, Z. di Muro, 217 Ste-Catherine Est, Tel. Est 6414.

**MUSICIANS' PROTECTIVE ASSOCIATION OF MONTREAL, Local No. 486** — A. P. M. — Assemblée le 1er dimanche du trimestre et le premier vendredi des deux mois suivants, à 8 heures du matin, à la salle des Musiciens, 206 Saint-Denis. Président, J. C. Molinar; Sec.-archiviste, J. J. Paquet; Sec. fin., J. P. Gagnon, 206 rue Saint-Denis. Tel.: Est 7014. Heures de bureau: 10 heures à 12.30 heures.

**INTERNATIONAL BARBERS' UNION Local 630** — Meets 1st and 3rd Wednesdays, at 829 St. Lawrence Blvd., at 8 P.M. President, B. Melnick; Secretary-Treasurer, K. Slousky, 1174 Colonial Avenue.

**UNION INTERNATIONALE DES STELETTIERS ET ELECTROTYPEURS** — Union locale No 35. — H. Malo, président Geo. Poltras, secrétaire. S'assemble le 1er lundi de chaque mois au No 535 rue Beaudry.

**FRATERNITE DES WAGONNIERS DE CHEMINS DE FER, LOGE ABEIDENON No 182** — S'assemble tous les lundis au Monument National, salle 15. Président, W. O'Brien, Secrétaire, Jack Collister, 258 Wilbrod Ave Verdun, Secrétaire-correspondant, Jos. Ste-Marie, 803 Dorion, tel. Est 7822.

**BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL**

Sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec

**FRANCIS PAYETTE, Surintendant**  
Entrée des hommes: 8, rue St-Jacques.  
Entrée des femmes: 61, Notre-Dame est.

Heures de bureau: 9 h.m. à 5 p.m.  
Tel.: Dépt. des affaires: Main 118  
Tel.: Dépt. des hommes: Main 2341

Nous plaçons gratuitement, les hommes, femmes et jeunes gens. Nous offrons du travail aux Journaliers et Ouvriers appartenant à tous les corps de métiers: Dans les fabriques, les usines, les travaux de la construction ou de l'agriculture. Nous offrons des places dans les Hôtels, Restaurants, bonnes places pour domestiques, hommes et femmes. Ingénieurs, chauffeurs, Débardeurs et Terrassiers, Commis et Sténographes. Les propriétaires et les agents des chantiers sont tout spécialement invités à présenter leurs demandes au Bureau Provincial.

**Aches!**

Aches vanish when Minard's is used. For headache rub the forehead with Minard's in water. For toothache bathe the face with Minard's and place a piece of cotton saturated with Minard's in the cavity. Quick relief assured.

**MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT**

**M. King dit Que le Canada est Prospère!**

Les financiers disent le contraire!  
Les manufacturiers qui ferment les portes de leurs usines prouvent le contraire!  
Les ouvriers sans travail sentent le contraire!

**Et Vous, Cultivateurs, Que Dites-Vous ?**

Vous possédez un moyen infailible de vous rendre compte de votre prospérité.  
Consultez votre livre de banque.  
Plongez votre main dans votre poche!  
Concluez ensuite.

**M. Cardin dit:**— Que les industries qui ne sont pas protégées ne méritent pas de protection.

L'industrie agricole mérite-t-elle d'être protégée? Voyez comment elle l'est au Canada, et chez nos compétiteurs, les Etats-Unis et l'Australie.

Voici ce que les produits du sol doivent payer pour entrer dans ces trois pays. **COMPAREZ !**

**CANADA — ETATS-UNIS**

PRODUITS	Pour entrer au Canada les Américains payent.	Pour entrer aux Etats-Unis les Canadiens payent.
Patates	35 cts par 100 lbs	50 cts par 100 lbs
Oufs	3 cts par douz.	8 cts par douz.
Beurre	4 cts par lb	8 cts par lb
Fromage	5 cts par lb	10 cts par lb
Bétail	25%	40%
Foin	\$2.00 par tonne	\$4.00 par tonne
Farine de blé	\$0.50 cts par baril	\$2.04 cts par baril
Blé	12 cts par minot	42 cts par minot
Blé d'Inde	En franchise	15 cts par minot
Certains fruits	25%	35%
Laine	27 1/2%	100%
Vêtements de laine	27 1/2%	75%
Bas de laine	25%	75%
Chapeaux	22 1/2%	33 1/2%
Couverture (de laine)	22 1/2%	75%

**CANADA — AUSTRALIE**

PRODUITS	Pour entrer au Canada les Australiens payent.	Pour entrer en Australie les Canadiens payent.
Oufs par douz.	En franchise	6 cts par lb.
Fromage	En franchise	4 cts la lb.
Beurre	1 ct. la lb.	4 cts la lb.
Miel	En franchise	3 cts la lb.
Cire d'abeilles	1/2 ct. par lb.	5 cts par lb.
Viandes fraîches	15%	40%
Viandes en conserves	15%	40%
Volailles en conserves	En franchise	1 ct. la lb.
Saindoux	10%	30 cts à \$2.10 par douz. de boîtes de 1/2 de chopine ou de 4 chopines.
Légumes en conserves	En franchise	\$1.50 par 100 lbs.
		50 cts à \$2.10 par douz. de boîtes selon leur dimension.
Pommes et autres fruits séchés	10%	
Coings, poires, abricots	25 cts par 100 lbs	
Fruits en conserve	1/2 ct. par lb.	

Ces comparaisons prouvent que la protection accordée par le gouvernement King, aux produits agricoles canadiens, est pratiquement nulle.

L'agriculture canadienne mérite-t-elle, oui ou non, d'être protégée ?

**M. Patenaude dit:**

L'agriculture est l'industrie fondamentale du Canada.

Elle mérite donc d'être protégée convenablement comme, du reste, toutes les autres industries du pays.

**Le Comité central conservateur.**  
120, rue S.-Jacques, Montréal.



Un vote pour l'honorable M. Patenaude et les candidats qui pensent comme lui, c'est un vote pour vous-même et pour le pays.

Le seul journal ouvrier  
bilingue de la province de  
Québec. La meilleure arme  
entre les mains des travail-  
leurs.

# The Labor World



# Le Monde Ouvrier

The only bilingual labor  
paper in the Province of  
Quebec. The most efficient  
medium laborers have ever  
had.

11th Year — No. 41

SAMEDI, 10 OCTOBRE 1925 — MONTRÉAL — SATURDAY, OCTOBER 10, 1925

PRICE: 5 CENTS

## Is the Income Tax a Fair Proposition?

A Dominion-wide campaign to have the federal Income Tax abolished has been launched by THE RETAIL TRADE BUREAU OF CANADA, the Head Office of which is in Ottawa. Already meetings have been held in Montreal, Ottawa and other centres and the response to the call for assistance has been most encouraging.

In an interview in which he outlined the principal reasons why The Retail Trade Bureau of Canada was opposed to the continuance of the Income Tax, Mr. E. M. Trowers, Dominion Executive Director and Secretary of the Bureau in Ottawa, pointed out that one of the main faults with this tax is that it is making liars and thieves out of people. "All men are not honest," he said. "If they were, they would make honest returns. Any system of taxation—I do not care where it is or what it is—that trusts the honesty of the people to put in a correct report is fundamentally wrong. The manner in which our Income Tax is collected leads us directly into temptation. The amount of Income Tax collected during the fiscal year 1921-22 was \$101,500,021.00; in 1922-23 it was \$72,749,000.00; and in 1923-24 it was only \$38,959,708.00. Now surely that proves one of two things; either the tax is killing the business of the country, or people are learning how to dodge it.

"Here is what is happening among the agricultural class:

In 1918-19	4,971 farmers paid	\$ 350,111.00
In 1919-20	3,477 farmers paid	298,111.00
In 1920-21	16,508 farmers paid	562,597.00
In 1921-22	18,841 farmers paid	1,299,104.00
In 1922-23	8,229 farmers paid	473,919.00
In 1923-24	4,063 farmers paid	275,826.00

"During a period of five years the farmers have paid \$3,108,489.00; the professional people paid \$11,233,985.00; the merchants paid \$24,908,753.00; the manufacturers (not including their own taxes paid \$8,086,564.00); and the employees and this is an example of the unfairness of the thing—the employee is given a form to fill in; the Government is not going to take any chances with him so they send the form to the employers to have it confirmed, consequently they have got all these employees doubly tied up; and the employees of this country contributed to the Government during the five year period, \$61,467,780.00.

"Please do not get the idea that I am opposed to the payment of taxes. I think we ought to pay taxes, but I am opposed to an unfair system of taxation, and the Income Tax is the most unjust tax that was ever placed upon humanity.

"While he does not seem to realize it, it is the consumer who is paying this tax and who ought to be the most interested party in any campaign to have it abolished. The man who buys the article last is the one who pays all the taxes. True, the tax is put on the retail merchant, and if he is a business man the tax will go into his cost. Then the consumer comes along and pays it, and when the consumers pay these taxes how can they be expected to pay their bills?

"Here is another thing that is happening. Men are taking their money out of business and investing it in War Bonds that are not taxed, or they are investing it in other countries; and they are leaving in their trail thousands of unemployed. You cannot choke off enterprise and energy without producing the very result that you do not want. The manufacturer who makes a million dollars has no more right to pay \$650,000 to the Government than I would have to pay \$150.00 or \$200.00 if I only made \$5,000.00.

"The Citizens' Research Institute of Canada is convinced, after carefully studying the question, and from the experience of other countries, that considerable reduction in taxation can be effected without lessening the quality of governmental service or the ability of our Governments to meet their outstanding obligations. The Institute also believes that such reductions would result in greatly increased prosperity to the citizens of Canada, and they are right.

"If the sales tax goes on increasing

Mr. Wm. Tremblay, Labor candidate in Maisonneuve Division, invites all the voters of this division to attend a meeting on SUNDAY EVENING, October 11, at the MAISONNEUVE MARKET HALL. The ladies are cordially invited. This meeting will open the electoral campaign of the Labor candidate in this Division.

**St. Lawrence -- St. George  
WORKERS!**  
**C. H. Cahan, K.C.**  
The Conservative Candidate  
and  
Your Real Friend  
Wants YOUR Vote  
on OCTOBER 29th

## Our Readers

This department we hope may develop into the most powerful of all, as has been proven in the Old Country papers not only interested in Labor but general newspapers. We do not necessarily agree with all that is sent us but we believe in fairplay, so bear with the fairplay torch and write to us. The test of a sound mind is to investigate thoroughly what most people scoff at ignorantly.

Sir: Introduction of a new principle in railway operation is promised by Arthur Meighen, Conservative leader if elected to form a Dominion Government. Mr. Meighen says that on a transportation point of view Canada is divided into sections by the Rocky Mountains, the barren stretch of territory north of Lake Superior, and the long haul from Montreal to the Maritimes Provinces. Hence he proposes that rates should be so adjusted as to enable the Maritimes province to sell their products in the markets of central Canada; that British Columbia be given rates levelling the Rocky Mountains commercially; and that the same idea be applied to the district north of Lake Superior.

Mr. Meighen would have these preferential rates regulated, many by the idea of promoting trade between the different sections of the Dominion. Then he would grant the railways operating subsidies sufficient to reimburse them for the losses of revenues occasioned by these preferential rates, the subsidies to be furnished by the tax payers.

Mr. Meighen is vague about the details of his scheme. It has an air of plausibility, but would evidently require a genius to put it in working order, without arousing as many sectional jealousies as it might. No idea of the possible cost of the tax payers is given, Mr. Meighen assuming that his scheme would develop inter-provincial trade and railway traffic as to add greatly to the railway revenues and thereby diminish the need of subsidies. But unless the railway companies and the Railway Commission had lost sight of the first principles of rate-making and have been seeking to discourage traffic, Mr. Meighen's scheme would add a tidy sum to the railway burdens now borne by the tax payers, and he would stand a poor chance of getting his scheme accepted by the Senate.

Another promise of Mr. Meighen is that if raised to power he will stop all further capital expenditures on the national railways, and insist on a ruthless paring and pruning of working expenses. That idea would find more favor with the Senate than his preferential rates scheme.

OLD BILL.  
Sir: The order of a minority of the Canadian Railway Commission, abolishing the differential rates over the Rocky Mountains, and compelling Canadian railways to haul grain and flour from the Prairie Provinces to Pacific ports at rates equal to those on grain and flour hauled to the head of the Great Lakes has raised a storm of protest from eastern business interests and disquieted railway labor. This arbitrary lowering of rates, in face of the public protests of the majority of the Commission, and while sixteen different applications for rate reductions affecting all kinds of traffic east and west are pending, ignores the instruction of Parliament that the whole rate structure be overhauled and adjusted to present conditions, gives other sections of the country an excuse to insist on lower rates, and puts a new pressure on wages.

The matter was discussed at the recent convention of the Trades and Labor Congress of Canada, a body which co-operates with the Big Four Railroad Brotherhoods; and the following resolution was adopted: "that this Congress vigorously oppose the enforcement of minority decisions of the Railway Commission on matters which have a very far-reaching effect, and refer the matter to the incoming executive for further consideration in association with representatives MacKenzie King, leader of the Liberal Party."

Sir: The railways figure prominently in the Dominion elections. Premier W. L. Mackenzie King, leader of the Liberals Party, stands committed to giving the Canadian National a longer trial. Arthur Meighen, leader of the Conservatives, has made emphatic denial of a report that he favored an amalgamation of the Canadian National and Canadian Pacific. Lieutenants of both leaders, however, talk vaguely of amalgamation, of co-operation instead of competition between the two systems, and cutting out of duplicate services and lines. One of these political experts says 5,000 miles of railways in Canada can be removed, with a saving of \$50,000,000 per year in maintenance costs. The facts on which this assertion is based have not been revealed. Meantime, President Beatty of the C. P. R. advises that those who talk about immense savings through co-ordination of the managements of the two roads are holding out hopes which are not likely of realization. And Sir Henry Thornton of the C. N. R. is saving wood, reducing staff to such effect that despite diminished gross revenues, he is showing a small operating profit.

WORKER.  
Sir: It is asserted that a powerful group of financiers are working to get control of the national railways by crook, and, whether intentionally or not, the recent

## JOHN BULL'S CASE OF 'NERVES'

Not since the Jacobin scare, following the French Revolution, have the British ruling classes been so frightened as they are now. They fear that the bally old empire is drifting to the rocks, that it faces an "economic collapse and a bloody revolution," to quote one London cable. Premier Bruce of Australia, Sir Philip Gibbs and a number of editors are each having a "shudder" over the prospect. Wide-spread unemployment and stagnant trade and general pessimism have fostered this gloomy mood. "The gravest threat of all," reads a cable to the Times, "is seen in the decisions of the recent Scarborough Trade Union Congress, where organized British Labor took a step toward Communism, which, it is feared, may bring the gravest consequences." Whether that "step" was the resolution against British imperialism or the vote refusing greater powers to the General Council, is not stated. Gibbs writes that Englishmen and visiting Americans "see the beggars in our streets. They hear hard luck stories on the tops of buses, see or think they see the dwindling of effort and vitality, a creeping up of pessimism, a spreading of pauperism, which shocks them." Premier Bruce sees red goblins in Australia because of a shipping strike; he will dissolve Parliament and call for new elections. Bruce favors an amendment to the immigration act to permit deportation of aliens causing strikes. The Labor Party will fight this measure and Bruce sees an issue of "autocratic dictatorship" involved. Editor Garvin of the London Sunday Observer fears that John Bull may have to hang out a sign advertising a "vacant situation." British capitalism certainly has had a bad case of nerves.

## MUNICIPAL OWNERSHIP IN TORONTO

Canada seems able to make municipal ownership a success. For example, Toronto has had municipal ownership and operation of her street car system for four years, and here are some of the results: The entire system has been rehabilitated, turned-up, and brought into first class condition.

There are 222 miles of track, all either new or rebuilt, serving an area of 35 square miles.

Cash fares are 7 cents, four tickets are sold for 25 cents, or 50 tickets for \$3.00. The average fare per passenger is 0.15 cents.

Transfers are universal and free, whether from car to car, from bus to bus, or between car line and bus line. The principle of one city—one fare rules supreme.

Equipment has been modernized, until it includes some of the finest and latest model cars on the North American continent.

The repair shops have been brought to a point where Toronto compares them in efficiency with a Ford factory—which is the ultimate limit in getting results. Savings on old-time repair bills, official claims, will pay all carrying charges and even the principal cost of the shops within the lifetime of the buildings.

All this has been done on the service-at-cost plan. The lines have been rebuilt and are operated by three citizens, who serve without pay; and who have given service that it would be difficult to pay for.

Comment is useless. While Labor generally favors municipal ownership it would be hard to surpass the Montreal Tramways services. We hold no brief for it, but to those who have travelled the world over, the general conclusion is that it is "hard to beat." The Glasgow Scot. tramways have made more profit than any other, but the service cannot compare with that of Montreal.

—Chicago and Northwestern railroad installs automatic control that warns, then slows and stops trains.

## AUTUMN, THE SPIKE OF LIFE

When the still heat of August gives way to the cooler days of September, when September fades into October, then it is that the flash of red shows up in the hillside, then comes the slight nip in the air which quickens the blood and sets the feet a-dancing—Autumn has come, the spike of life which gives it all its flavour. Energy takes hold of us, we breathe faster, we long to do great deeds of strength and daring. In a city like this, this opportunity for adventure is largely lacking, but just out beyond the river, lie the Laurentians, with tiny hamlets like Shawbridge, Ste. Marguerite, Ste. Agathe, St. Faustine, St. Jovite, Lac Mercier, Nominique and Mont Laurier, all along the line, and the saucy beckon of the dancing leaves of red and yellow on the hillside, the laughing wavelets on countless lakes and rivers, invite us to follow their way, just for the fun of being alive. Accept the merry invitation—they won't lead you astray—and take along your hiking clothes, your fishing tackle and your gun—autumn will do the rest if you first see F. G. Lydon, City Passenger Agent, 143 St. James St., phone Harbour 4211 or any other Canadian Pacific Railway Agent.

minority order of the Railway Commission seems to have played into their hands. These financiers have the ambition to amalgamate the Canadian National and the Canadian Pacific, and apparently hope to achieve it by forcing the Canadian National into such financial difficulties that a disgruntled people will be ready to turn it over to private control on almost any terms. That in the process the Canadian Pacific may be seriously embarrassed will only help them in their purpose of getting control of that system also.

## SENATE REFORM.

## As the Worker sees his World

Summary and Digest of Important Events of the Week, Here and Abroad.

—Martin F. Ryan re-elected president of Brotherhood of Railway Carmen of America.

—Union miners hold huge mass meeting at Fairmont, W. Va.; President Lewis and other union heads served with papers in 19 injunction suits.

—Delegation of German trade unionists left, official welcome at A. F. of L. headquarters in Washington, D. C.

—Arthur Henderson, secretary of British Labor Party, and son to visit Canada and United States.

—Boiler-makers' union re-elected Joseph A. Franklin as international president.

—Robert M. La Follette, son of late Senator, elected to Senate from Wisconsin by plurality of 140,000 votes.

—Conference between ship-owners and seamen in Australia fails to end seamen's strike.

—One reason why private accident insurance companies oppose state-controlled insurance is indicated by a report issued by the state superintendent of insurance.

It is shown that workmen's compensation insurance brought more financial returns in premium than any other class of casualty insurance during the last year. The total was \$144,680,672. Automobile liabilities was second high, with a total premium of \$101,687,349.

—Employers find that Summer shut-downs, to give workers a vacation, is profitable, according to a survey by the New York state department of labor. Some of the advantages to the employer are that it eliminates the necessity of making a vacation schedule and insures the taking of vacations at the time most advantageous to him, usually during the slack season, the report states. "On the other hand, employees do not have any choice in the matter of when they shall take their vacations. All must take them at the same time and there is an enforced day-off without pay for all who are not entitled to the vacations." The report makes the significant statement that certain employers have abandoned these vacations with pay when their plants were unionized. They stated that the workers "who demanded and received overtime are not entitled to vacation."

—The Minimum Wage Board of Saskatchewan has made some important changes in the orders governing shops and stores. The apprentice period for girls and women has been raised from 18 months to two years, the scales of minimum wages during apprenticeships being fixed as follows: \$7.50 per week for first six months; \$10 per week for second six months; \$12 per week for third six months and \$13 a week for final six months. After this the apprentice will be considered an experienced worker entitled to receive the minimum wage of \$14 a week. The Board of Quebec will be heard from shortly.

—Only one sixth of the damage done by forest fires has been caused this season as compared to last year according to a report issued today by Henri Keiffer, chief of the forest protection service. Only three square miles of good timber suffered. In the reported presented to the Minister of Lands and forests it is stated there were 450 forest fires affecting a total area only three square miles was really good timber. In the same period last year there had been 550 forest fires signalled and an area of 150 miles of timber affected.

—A fall down an elevator shaft in a building occupied by Landes, Limited, resulted in a judgment yesterday afternoon for \$2,000 in favor of the victim, Amable Thibault. Thibault fell seven feet and broke his left leg in four places last January. He claimed that the leg would be an inch shorter than before the accident, and sued for \$10,300. Mr. Justice Mercier found that the disability complained of was caused partly by a previous accident. A joint action taken by Thibault against Morgan Realities Limited who owned the building was dropped.

—A scheme is now in operation for the organization of Swiss immigrants in Canada. The work will be in the hands of the Swiss Settlement Society of Montreal and is a sequel to the Swiss Government's assisted immigration movement of 1923. A canvass of Swiss workers of the land will be secured, together with a detailed account of the immigrants' accomplishments and it is hoped with the help of this data to undertake the establishment of settlers groups. An investigation will also be made of likely opportunities for settlement and arrangements will be made for the most suitable type of settler to come here. The secretary of the society is Fritz Beck, with offices at 11 Bishop street.

—J. B. McLachlan was nominated at Sydney on Monday to contest Cape Breton South as the candidate of the Canadian Labor Party. Others mentioned for the nomination were D. W. Morrison, Forman Way and Joseph Steele ex M.P. P.'s. They all withdrew and made the nomination unanimous. When "Red Jim" as Mack is known, was convicted and imprisoned for alleged sedition, it was predicted not only by The Citizen of Halifax, but by others that such action might send him to Parliament. Here is the chance of the fulfilment of such prophecy. It is reported that Mack is resuming the issue of his Maritime Labor Herald for the election campaign.

## Prohibition and Freedom

In connection with prohibition in the United States it is most interesting to read some of the Old Country newspapers' advertising. One especially noticeable appeared in a large illustrated paper headed "Respite from Freedom":

"Ever since the Statue of Liberty gave birth to Prohibition, increasing numbers of Americans have found that pressing business calls them periodically to the British Isles. They bring with them a thirst that in their own country has only been insulated by bootlegged liquor or the equally noxious stuff they call SOFT DRINKS. Here a good American may raise a very skyscraper of a thirst, happy in the knowledge that in such and such a drink he has a WORTH WHILE drink—the most wholesome, refreshing and satisfying beer in the world, and with the true flavour."

This is only one of a series and shows exactly the tendency of prohibition to play into the hands of the wealthy classes. What does a rich person care about prohibition, when they can jump one boat, and in a few hours laugh at prohibition and all its annoyances.

This is just where prohibition pinches the working class. It deprives them of the privilege of a glass of wholesome beer, beer that is food and drink at the same time, and endangers his health and working capacity by leaving him open to bootleg stuff and moonshine beer.

It is gratifying to see in the large American newspapers references to the system in vogue in Quebec Province, and it is amazing to see the fear that politicians have of even hinting at putting anti-prohibition in their political platforms. There is a grave dishonesty somewhere in the Governmental forces when after spending hundreds of millions in attempting to enforce a law, they try to evade the issue, and place enforcement on the different States. It is a nation wide law and the Nation should enforce it, it is the common opinion of the leading papers everywhere. The Church Welfare Association came in for some serious rebukes from fanatical papers but the Anti-Saloon League came in for praise almost universal because of the death of the bar. The bar question is very debatable, and while the bar has gone in Quebec, its substitute would not be effective in a nation so diversely populated as the United States. It is the hope of all thinking people that the folly of prohibition will die of its own poison. Let us hope so.

## THE CHERRY TREE

Where with our little hatchet we tell the truth about many things, sometimes profoundly, sometimes flippantly, sometimes recklessly.

American Federation of Labor conventions are not like anything else under the sun. They are not like international union conventions, they are not like the United States Congress, they are not like the Supreme Court, and they are not like labor gatherings in any other country. They are like themselves and that's all there is to it.

The opening day is usually marked with some confusion, but surprisingly little, in view of the size of the gathering. There is no more or less milling around, more or less business of shaking hands and whispering around the hall.

But the general order is always good and perhaps this is so because to most of those in attendance these conventions are an old story. Everybody knows why he is there and what is to be done.

Some of the most important business is done in the first two days. Resolutions are all prepared and introduced in those first 48 hours. Sometimes it takes hours and days to fight out in the second week what is started in a few minutes at the outset.

This year the delegates are meeting in a great playground city—Atlantic City—where the great, long boardwalk runs along just out of reach of tide and breakers.

It is a pleasant place to be and these delegates have the idea that it is just as pleasant for them as it is for millionaires—which may be so.

The truth is that convention cities usually are chosen because the mass of delegates get the idea that they would enjoy meeting in a certain city, or because that certain city sends a delegation that converts the delegates, for one reason or another.

—Unemployed in London demand additional allowances of coal during winter.

—Worstest mills cut wages 10 per cent in Passaic, N. J.

—Average earnings of members of the Alaska Fishermen's union during the season just closed were \$550, according to Edward Anderson, treasurer of the union. Some earnings were as low as \$150. It is stated that the season catch was small and that the packers may raise prices.

## THE HORN OF THE HUNTER IS HEARD ON THE HILL

Up north in Ontario the ushering in of the autumn means a cleaning up of guns and hunting equipment, a scurry for old clothes warm and cosy. Even nature brightens up for the event, maybe it is because she feels that before she takes her long winter nap she could put on merrier garb or maybe because she feels that the little children in the wood need the browns and greens and red for their protection. At this season deer roam through the forest and the track of moose and bear is seen along the streams. Have you ever been up north when Summer is past and the Winter months approaching? To rise in the dull dawn after a dreamless sleep on pine boughs, pick up a paddle and with a guide slip off into a stream to hear the false luring call of the moose for its mate sounded by the Indian through a birch bark megaphone, and then scarcely noticeable see through the trees the spread of giant horn. A flash, the crack of the rifle and the monarch of the woods is yours. Nothing on earth is like that thrill. Try it this Fall, the woods are full of them all along the streams and lakes of the French River district up the Kipawa Nipigon and countless other regions. For further particulars see any Canadian Pacific Hy. Ticket Agent or F. Lydon, City Passenger Agent, 143 St. James St. Tel. Harbour 4211.

It's your smallest annual expense!  
Do you realize that the smallest item in the family budget is the telephone bill? It averages only 1 per cent.  
A careful study of families with incomes from \$1500 to \$3000 a year shows that food costs 43%, rent and taxes about 17%, clothes 13%, telephone 1% and miscellaneous from 20% to 26%.  
Apart from the time the telephone saves everyone, the mind requires the stimulus of contact with the world, as the body requires vitamins. Isolation cannot mean growth.  
Add a new interest to your life by calling some of them up in 1925.

Each New Subscriber Adds to the Value of Your Telephone

# Boost and Buy "Produced-in-Canada." Remember These Names and Trade Marks—Give Them Your Support and Good-Will

## LES SALAIRES DES OUVRIERS NON-QUALIFIÉS AUGMENTENT

Si l'on considère les Etats-Unis dans leur ensemble, on remarque que le salaire moyen des ouvriers non-qualifiés s'est chiffré par 39 cents à l'heure. En août 1924 ce taux était de 38 cents, en 1923 la moyenne fut de 35 cents et en 1922 de 30 cents. On voit donc qu'il s'est produit un relèvement continu de cette espèce de salaires. Dans certains cas ils dépassent même le niveau des autres. Divers facteurs ont contribué à cette évolution. C'est ainsi que la restriction de l'immigration n'a pas seulement diminué l'offre d'ouvriers non-qualifiés sur le marché du travail par l'exclusion des éléments étrangers mais de plus il s'est produit une émigration en retour des travailleurs déjà établis aux Etats-Unis de fait que ceux-ci ne pouvaient obtenir de permis de

séjour pour leur famille. En outre la demande d'ouvriers non-qualifiés s'est accrue d'autre part par l'activité extraordinaire qui règne dans le bâtiment ainsi que par l'établissement de fort nombreuses nouvelles routes.

## LE TRAITE DE LAUSANNE

A propos de ce traité de Lausanne, Mackenzie King refusa d'y lier le Canada et déclara nettement que le Parlement se réservait à lui-même le droit de décider, au mérite, quelle action était juste et convenable de la part du peuple canadien. En d'autres termes, il envoyait poliment la Grande-Bretagne se promener avec son traité. C'était digne de son aïeul William Lyon Mackenzie. Que dire encore de la mentalité purement canadienne de notre chef? L'élimination de l'ambassadeur britannique pour la signature par un seul Canadien, — en l'oc-

urrence, l'hon. M. Lapointe, — de plusieurs traités à Washington, la démission d'une partie des frontières canado-américaines par le projet de nomination d'un ambassadeur du Canada dans la capitale des Etats-Unis, le lancement de l'idée d'un drapeau national, qui a failli révolutionner M. Meighen et les orangistes ses amis, quoi de plus pour nous convaincre que l'idéal de Mackenzie King est de délivrer notre pays du cauchemar impérialiste et de l'acheminer peu à peu vers l'indépendance la plus complète. — *Le Cri de Québec.*

## LE GRAND FOURNISSEUR

L'Oncle Sam est devenu le grand bailleur de fonds du monde entier. Voici quelques-uns des prêts qu'il est appelé à faire d'ici à la fin de l'année:

Allemagne	\$200,000,000
France	180,000,000
Italie	100,000,000
Belgique	75,000,000
Czecho-Slovaquie	70,000,000
Japon	50,000,000
Autriche	37,500,000
Hongrie	30,000,000

Il faudrait ajouter à cette liste une foule d'autres emprunts de moindre importance, variant de \$1,000,000 à \$25,000,000.

Les Etats-Unis sont en train d'annexer tous les pays de l'Europe, mais qu'ils ne visent jamais mettre leurs lourdes mains sur le Canada! — *La Patrie.*

—Five thousand children working on farms in California, State Bureau of Labor Statistics reports.  
—Japanese police hold Communists conferring with labor leaders in Tokio.

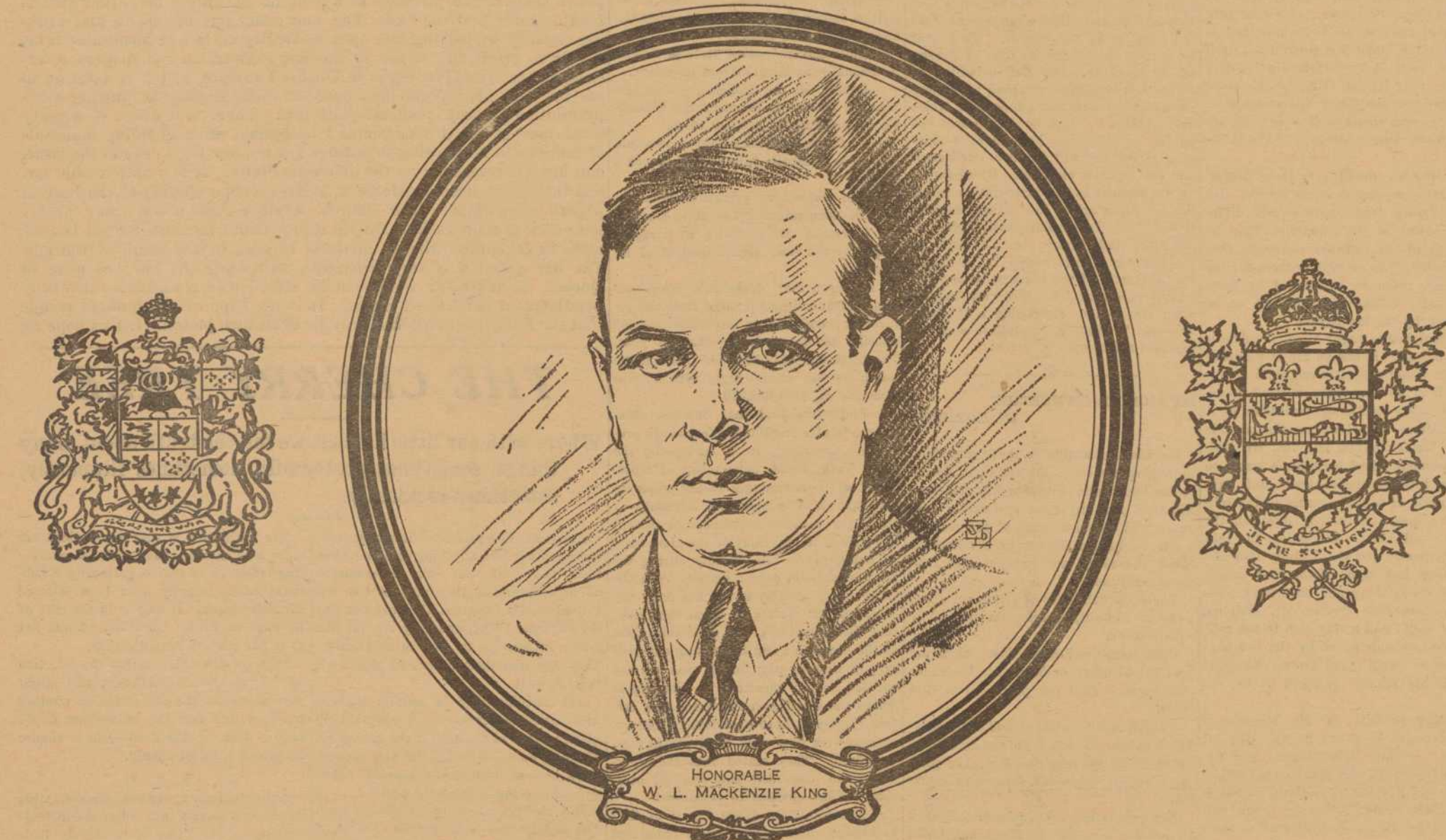
## HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

**THE NATURAL LAW OF CO-OPERATION IS PROGRESS**  
—The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policies of cordial relationship between Employer and Employee. :: :: :: ::  
A number of leading firms whose names do not appear in this list are friendly to Labor and have shown their sympathy in a practical way.

**PRINCESS PALACE**  
B. F. Keith-Albee  
High-Class Vaudeville  
OPEN FOR THE SEASON  
(Twice Daily)  
NOW SELLING

**PRINCESS PALACE**  
St. Catherine W., Opposite Victoria St.  
Le plus beau théâtre de la ville  
Toujours un beau programme  
Vues de premier choix  
Titres en français et en anglais  
Le most beautiful theatre in town  
Always a good programme  
First class Pictures

**DOMINION RUBBERS**  
WEAR LONGER  
Look for the Trade Mark



# Le CANADA revient à la PROSPÉRITÉ

Malgré les clameurs et les cris de détresse lancés par M. Meighen, M. Patenaude et les orateurs conservateurs, l'amélioration marquée qui se produit partout dans le commerce et l'industrie prouve clairement, à tous les Canadiens qui savent juger sans parti pris, que le Canada s'achemine rapidement vers la prospérité grâce à la bonne administration du parti libéral.

## LES FAITS LE PROUVENT

En 1921, nos importations étaient de \$29,730,454 plus élevées que nos exportations. Pour l'exercice finissant le 31 mars 1925, nos exportations accusent un surplus de \$272,134,816.00 par rapport à nos importations. Pour douze mois finissant le 31 juillet dernier, le surplus de nos exportations sur nos importations a atteint le total de \$288,000,000.

Sous le régime Meighen, le dollar canadien est descendu jusqu'à 84 cents. Aujourd'hui, il est au pair — il vaut 100 cents. Personne ne voudrait dire que c'est là marcher à la ruine.

Le nombre des faillites en Canada est descendu de 857 en 1922 à 625 en 1924.

Une autre preuve concluante que notre pays est revenu dans la voie de la prospérité nous est fournie par le chiffre de nos exportations au cours des quatre dernières années :

Années	Valeurs
1922	\$ 740,240,680
1923	931,451,443
1924	1,045,351,056
1925	1,069,067,353

Si nous prenons les cotes des principales banques et compagnies de fiducie du mois de septembre 1921 et dans le même temps cette année, nous avons encore un autre fait probant de la prospérité du Canada :

	Sept. 1921	Sept. 1925
Banque du Commerce	\$184	\$213
Banque du Dominion	192	205
Banque Impériale	180	195
Banque de Montréal	205	259

	Sept. 1921	Sept. 1925
Banque de la Nouvelle-Ecosse	\$251	\$275
Banque Royale	196	238
Huron & Erie Mortgage Corporation	110	130
National Trust Company	199	225
Toronto General Trusts Corporation	198	215
Ontario Loan and Debenture	85	105
Hamilton Providence	138	156
Toronto Mortgage	63	91

Comparons les cotes des actions ordinaires des principales compagnies industrielles, ce qu'elles étaient en septembre 1921 et ce qu'elles sont en septembre 1925:—

	Sept. 1921	Sept. 1925
Canada Cement	\$54.00	\$106.00
Dominion Cannery	27.00	134.00
Canadian Salt Company	62.00	152.00
City Dairy Company	76.00	88.00
Dominion Glass	55.00	107.00
Canadian Cottons Limited	72.00	119.00
Steel Company of Canada	55.00	91.00
Sherwin-Williams	90.00	125.00
Ontario Steel Products	53.00	68.00
Asbestos	44.00	89.00
Penmans, Limited	95.00	159.00
Spanish River	54.00	100.00
Laurentide Power	71.00	80.00
Tuckett's	40.00	65.00
Provincial Paper	94.00	101.00

Ce n'est là que quelques-unes des preuves qui démontrent clairement que le parti libéral nous ramène la prospérité. Tous les Canadiens bien pensants admettent que c'est à lui qu'il faut confier l'administration du Canada.

Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.

# Le CANADA a besoin de KING

Always Something Good at  
**LOEW'S**  
The Union-Right-Through  
Million Dollar Playhouse

**IMPERIAL THEATRE**  
Keith's high class vaudeville  
and pictures of the usual high class.  
NO CHANGE IN PRICES

**The Steel Company of Canada, Limited**  
Steel Products of Every Description  
MONTREAL QUE. HAMILTON ONT.

Attention spéciale aux Commerçants  
**ALEXIS DELCOURT**  
Professeur de VIOLON  
Stadio : 7, RUE SAINT-MARC  
Tel. Uptown 5982

**DOMINION BRIDGE CO. Limited**  
Head Office & Works at: LACHINE, P.Q.  
Branch Works: TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG.

**HALLS TO LET**  
For Labor Meetings  
Apply to **JOS. LAURIER**  
415, Ontario East  
Tel. Walnut 5070W. Tel. East 3578

**SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.**  
CORISTINE BUILDING MONTREAL

Wires and Cables—Telephone Apparatus  
Fire Alarm and Police Signaling Systems—Radio Transmitting and Receiving Equipment  
Made in Canada by  
**Northern Electric**  
Plant and General Offices MONTREAL, P. Q.

**SIMMONS, LIMITED**  
Bedding Specialists  
400 St. Ambrose Street  
MONTREAL

**IMPERIAL OIL CO., Ltd.**  
918 St. Patrick Street  
Real Friends of Labor employing a small army of workers from one end of Canada to the other.  
F. T. McKEAN, Manager. MONTREAL

**GAYETY THEATRE**  
SOCIETY FLAPPERS  
LEO STEVEN'S BEST SHOW  
Up to the minute Burlesque—Fine Music—Pretty Girls—Don't miss this one  
MATINEE DAILY

**Le Monde Ouvrier—The Labor World**  
The Official Bilingual Mouthpiece of Montreal Organized Workers  
Member of the INTERNATIONAL LABOR OFFICE  
Membre de la Presse Internationale Ouvrière d'Amérique  
Gus. FRANCO, Editor and Publisher, Vice-President of the International Labor Press  
M. E. ALARIE  
Gérant de la circulation et de la publicité  
GASTON FRANCO  
Secrétaire de la Rédaction  
Secretary, Editorial Department  
9-11 St. Paul Street West

**HOWARD SMITH PAPER MILLS, LIMITED**  
Makers in Canada of High Grade Papers  
Head Office 128 McGill Street MONTREAL

**ANGLIN NORCROSS, LIMITED**  
General Contractors  
65 Victoria Street, Head Office  
Large employers of labor the year round.

**DUAL SERVICE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO.**  
Power Building, 83 Craig Street West  
Main 4040  
605 St. Catherine and Mountain Streets. Uptown 6900-6901  
1407 St. Denis St., near St. Catherine St. East 2935  
2375 St. Catherine East, near Lasalle. Clairval 1850  
1637 Papineau Avenue, near Mt-Royal. Amherst 6863  
4002 St. Denis Street, near Duluth. Saint 725  
5145 Park Ave., near Laurier. Bel 7300  
6222 Sherbrooke W. N.D.G. Wal. 6100  
4156 Wellington, Verdun. York 1650  
V. Depatie, 309 Gouard. Calmet 5123  
D. Marcotte, 22 Church St. St. Laurent. A. Desparois, 173 First Ave., Lachine. Lachine 65.

A GREAT CANADIAN INDUSTRY  
Operating 17 mills  
Employing 10,000 people  
**THE DOMINION TEXTILE CO. LIMITED**  
Montreal — Toronto — Winnipeg

**Canada Steamships Limited**  
are REAL friends of Labor employing a small army of workers from  
"NIAGARA TO THE SEA"  
Head Office: MONTREAL

**Canadian Car & Foundry Co. Limited**  
Passenger, Freight and General Service Cars for Steam and Electric Railways.  
307 Craig Street W., Montreal

**ALGOMA STEEL CORPORATION Limited**  
SAULT STE MARIE, CANADA  
Cable Address "Algoste" Code used WESTERN UNION

**THE THOS. DAVIDSON Manufacturing Co., Limited**  
Established 1869  
Manufacturers of Premier Quality Enamelled & Sheet Metal Wares  
MONTREAL  
Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Vancouver

**LAPORTE, MARTIN LIMITEE**  
EPICIERS EN GROS  
584 rue Saint-Paul Ouest  
Tel. Main 3768 MONTREAL

**P. LYALL & SONS CONSTRUCTION CO., LIMITED**  
General Contractors  
701 Transportation Bldg., Montreal  
William Lyall, Pres. & Man. Director

**FURNITURE AND HOUSE FURNISHINGS**  
In all branches is our specialty, with 35 years experience. Our idea always has been that square dealings make lasting friends. Our credit terms most liberal. Try us.  
**Metropolitan House Furnishing Co., Limited**  
32 Notre Dame Street W., Montreal

**UNITED SHOE MACHINERY CO. OF CANADA, LIMITED**  
MONTREAL QUEBEC TORONTO KITCHENER

**Steel Products of Every Description**  
From ore to finished product all within the Empire.  
**BRITISH EMPIRE STEEL Corporation, Ltd.**  
Canada Cement Building, Montreal